

2ème Episode

Nous en étions restés à l'époque où le Seigneur Arnaud du FAYA baron et docteur es lois, reçoit don des terres de BRAX avec permission de fortifier ces lieux. Son donateur s'appelle le Comte Jean de L'Isle-Jourdain.

C'est entre 1346 (bataille de CRECY) et 1356 (bataille de POITIERS) que fut construit ce massif et imposant Château dont on a lu précédemment la description.

On peut supposer que le Baron Arnaud DU FAYA, fidèle à son Roi, combattit à ses côtés à MAUPERTUS, près de POITIERS (" Mon père, gardez-vous à gauche, Mon père gardez-vous à droite ") et, fait prisonnier par le Prince NOIR comme Jean le BON, accompagna ce dernier à LONDRES... mais ne revint pas, comme son Roi qui mourut à la Tour de LONDRES en 1364. Dans l'intervalle, Jean le BON avait été autorisé par les Anglais à rentrer en France en laissant en otage son fils Louis d'ANJOU. Ce dernier, s'étant évadé, son père, fidèle à la parole donnée, revint se constituer prisonnier...

Arnaud DU FAYA disparaît sans héritier et on ne sait ce qu'il advint du Château pendant plus de 60 ans...

Maïs, curieux remous de l'histoire, la famille de MONTFORT (descendant de SIMON IV dit le FORT de la croisade des Albigeois) s'était installée sur les terres du Comte de L'ISLE JOURDAIN en dépendance de la couronne de France, héritière des Comtes RAIMOND de TOULOUSE. Dès 1468, nous retrouvons des héritiers de MONTFORT, seigneurs de BRAX, LAMOTHE et LESCALETTE.

Quelles hautes fonctions remplissaient ces seigneurs ?

Ils sont Capitouls à TOULOUSE et cela jusqu'en 1498, date à laquelle les Archives Départementales nous apprennent qu'un Jean de MONTFORT fait don d'une cloche à la deuxième église de BRAX, nouvellement reconstruite. On peut fixer la date de ce don car un autre texte nous apprend que l'Evêque de PAMIERS vint consacrer cette église en 1512. Cette cloche d'un poids de 220 livres, porte en lettres gothiques l'inscription suivante : " Christus regnat, Christus vincit, Christus imperat ". C'est la plus élevée des 3 cloches qui existent en haut de notre clocher.

En 1523, en plein règne d'HENRI II, un autre texte nous révèle que Pierre de MONTFORT opéra un " dénombrement " du Château et de ses terres annexes, en précisant que ces terres provenaient du fief du Comte de L'ISLE-JOURDAIN.

Avant de quitter l'histoire des MONTFORT, précisons que leur blason se trouve dans l'église actuelle dans la croisée d'ogives du vestibule d'entrée.

Dans notre département, seule l'église de BOULOGNE-SUR-GESE possède ce blason mais en croisée de voûtes.

Le " démembrement " est un partage. A ne pas confondre avec le " dénombrement " (simple recensement). Au profit de qui fut-il opéré ? Nul ne le sait sinon que 50 ans après, le règne des " DAMES " va commencer.

En 1551 très précisément, Marie DUCOS, seigneurresse de BRAX " démembre " les terres de BRAX pour le compte de la famille de MONTFORT (questions d'héritage, probablement ? ...) et quelques années après, vend son Château à la puissante seigneurresse Françoise de SEYSSSES, suivant acte enregistré au Parlement de Toulouse le 18 Juin 1581 (Archives Départementales).

Mais trois ans après l'assassinat du bon Roi HENRI, voici que l'héritière du Château de BRAX épouse Jean de POLASTRON, écuyer et chevalier du Roi. C'était en 1613.

Ah ! ... si j'étais romancier, j'imaginerais volontiers cette hypothèse, bien proche de la réalité. Ces puissantes Dames DUCOS et de SEYSSSES avaient une nièce, Jeanne ou Anne, suivant les sources, qui devait être d'une beauté éblouissante. Cette héritière n'avait pas laissé indifférent le bel écuyer en chef du Roi HENRI IV, dont les séjours en notre Château sont authentifiés par une correspondance secrètement gardée par la famille de la veuve de Gabriel d'HERISSON et qui n'a jamais été publiée (à nous révélée par un article de la revue L'AUTA de 1924).

Après l'assassinat d'HENRI IV, le preux chevalier, sans vraie patrie et un peu abandonné par la régente Marie de MÉDICIS, a dû se souvenir de la Belle Braxéenne aux yeux flamboyants... et finalement la retrouver puis l'épouser.

C'était notre Jean de POLASTRON, chef d'une dynastie qui dura pratiquement jusqu'en 1784, date à laquelle la dernière des POLASTRON épousera un François d'HERISSON... qui venait de DIJON.

Mais comment s'est faite la liaison avec la famille de LAHILLERE ? Un seul texte existe aux Archives qui fait état du baptême de Françoise de LAHILLERE, fille de Roger de LAHILLERE et de Paule de PINS en 1628.

Et ce baptême eut lieu en la chapelle du Château, chapelle qui fut détruite pendant la Révolution Française. Il y eut une alliance entre les familles car les deux noms sont désormais unis... par un trait d'union. Leur fierté se lisait dans l'orgueilleuse devise inscrite sur la cheminée du Château et sur le pignon la plus élevé de la toiture : " In te deomine speravi, non confundar in aeternum " qu'on pourrait interpréter de la manière suivante : " N'oublie pas Seigneurs, tout ce que j'ai fait pour toi ".

C'est sous le " règne " de la famille de POLASTRON-LAHILLERE que l'on doit situer les trois grandes séries de " catastrophes naturelles " dont nous possédons des échos écrits par les relations du curé desservant la paroisse.

Heureusement conservées sur du papier " de chiffon " taché et souillé par l'humidité des vieux greniers, ces documents forment la richesse culturelle la plus importante - conservé sous vitrine - de notre Maison Municipale *.

Ce sont successivement la PESTE (vers 1630), les TREMBLEMENTS DE TERRE (dont celui de 1660) et les MEFAITS DE LA Foudre (surtout en 1755). Tous ces récits feront l'objet de notre prochaine chronique.

A Suivre...

Georges BASTIEN
Ancien Maire de BRAX

* Aimablement déchiffrée en plusieurs jours par le professeur Alain FLOUTARD, à qui nous exprimons notre reconnaissance.